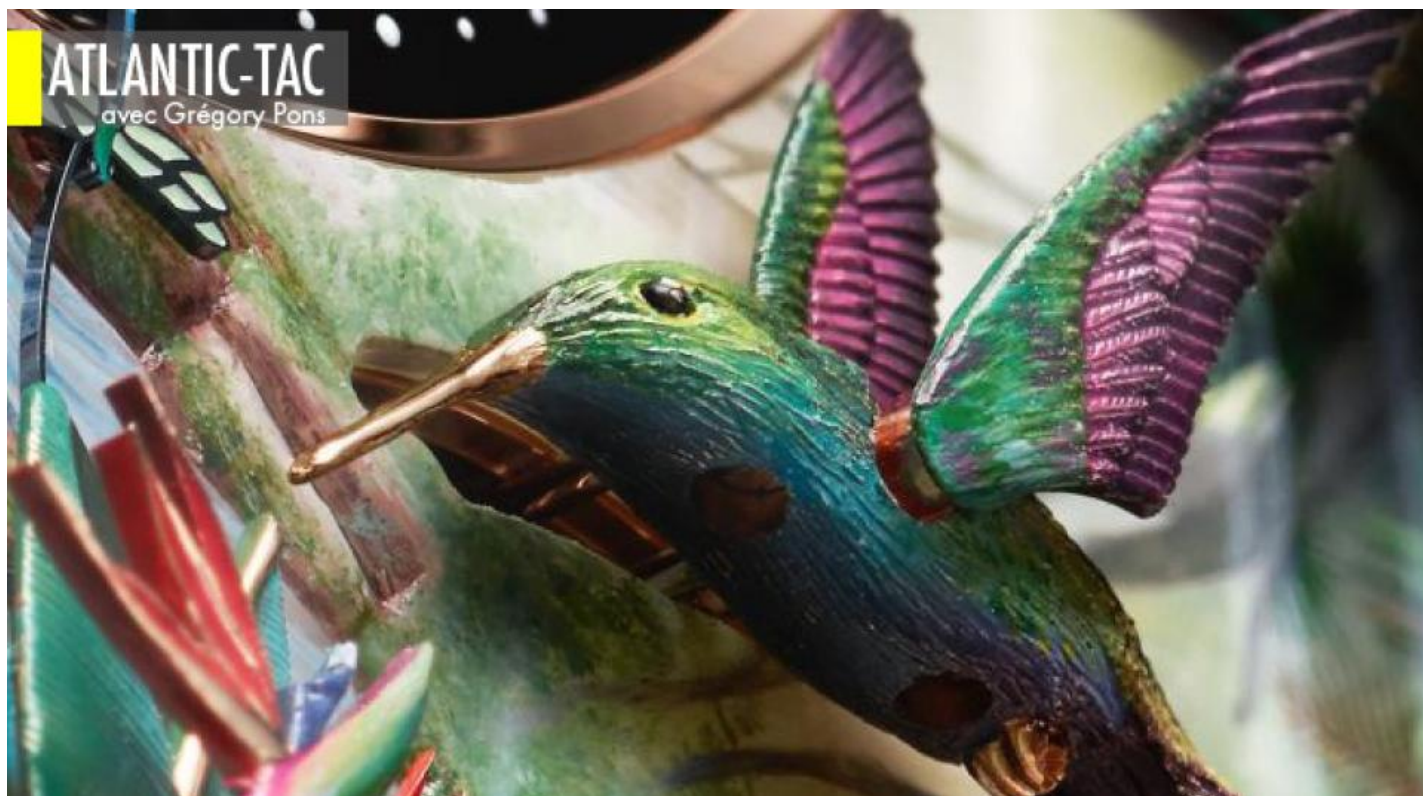


Quand les chiffres sont soufflés par le temps et quand Lady Gaga casse des pianos pour nous parler de montres : c'est l'actualité des montres au cœur de l'automne...



Mais aussi un paon qui fait la roue quand sonnent les heures, une "plongeuse" qui prend son métier au sérieux, le berceau bison d'une montre de sous-marinier et le bleu liquide qui court dans les tubes...

Avec Grégory
Pons

JAQUET DROZ : Une mécanique naturaliste qui réenchante le monde...

Les empereurs de la vieille Chine auraient vendu une province pour posséder une telle montre ! Les sultans d'Istanbul auraient cédé les fleurs de leur harem et les tsars russes auraient hypothéqué Tsarskoïe Selo pour en ajouter une à leurs collections ! Autrefois, au prix de singulières difficultés, on faisait venir ces géniaux automates de la Suisse profonde : aujourd'hui, Jaquet Droz – qui a repris la tradition de ces enchantements mécaniques – recrée cette émotion avec des montres-bracelets qui racontent le monde et la vie avec un colibri chanteur qui bat des ailes, un toucan qui bat du bec dans ses palmiers, un paon qui déploie le somptueux éventail de sa queue et des libellules qui dansent dans les rayons du soleil. Cette montre Tropical Bird Repeater cumule sept animations, qui peuvent durer jusqu'à douze secondes et qu'on peut déclencher quand on fait sonner à la demande les heures, les quarts et les minutes de la journée. On vous épargne les détails de décoration, qui marient diverses techniques pour créer une ambiance à la fois naturaliste et féerique au cœur du cadran. Il n'y aura que huit exemplaires de cette série – mais c'est déjà un immense progrès par rapport aux automates beaucoup volumineux que Pierre Jaquet Droz ne réalisait pour les grands de ce monde qu'en un seul exemplaire, à la fin du XVIIIe siècle...

HERMÈS : Des chiffres balayés par le souffle du temps...

La maison Hermès sera la vedette du prochain et prestigieux SIHH (Salon international de haute horlogerie) de Genève, où elle exposera pour la première fois en janvier prochain. Hermès a donc préparé pour l'occasion une collection horlogère consistante, dont le nouveau chronographe Arceau en titane est un bon exemple. Cette collection Arceau fête en 2018 ses quarante ans, mais le design de la montre – avec ses attaches asymétriques et ses chiffres comme balayés par le temps – est resté fidèle aux premiers dessins d'Henri d'Origny. Le boîtier en titane (41 mm) signale la vocation sportive de la montre. Les bracelets en cuir Barénia confirment que c'est bien une montre Hermès, qui sait parfaitement jouer de son identité pour prouver son originalité...

LIP : L'aventure recommence à Besançon...

Récemment rachetée pour être sauvée, après des années de grand n'importe quoi, la marque Lip a été prudemment relancée par une équipe franc-comtoise, qui a commencé par réinstaller cette maison qui avait fait la gloire de l'horlogerie française dans son berceau bisontin. Voici maintenant la première création de la renaissance de Lip : une montre Sous-Marinier tout ce qu'il y a de plus sympathique, avec un boîtier en acier, une étanchéité « professionnelle » à 200 m, un mouvement automatique qui affiche la date et un prix annoncé à 450 euros – ce qui est tout aussi sympathique. Bref, une vraie « plongeuse » pour les aventuriers qui auront à cœur de replacer Lip dans le grand concert des grandes marques françaises...

□

LES BONNES NOUVELLES DE LA SEMAINE : en bref et en vrac...

Sauvetage *in extremis* pour la manufacture De Bethune, un peu secouée par la crise au cours de ces dernières années, mais désormais relancée par une nouvelle équipe, qui va disposer des moyens de rétablir la marque sur le podium de la nouvelle horlogerie indépendante... **•••On se perd toujours en conjectures** sur le rapport qu'il faut établir entre la maison Tudor (groupe Rolex) et la chanteuse pop Lady Gaga, nouvelle « ambassadrice de la marque : aussi brillante soit-elle, la vidéo ci-dessous ne livre aucun indice, mais on vous laisse réfléchir là-dessus...**••• L'actualité horlogère de ces prochains jours** sera chargée, avec la découverte des seize prix décernés par les jurés du Grand Prix d'horlogerie de Genève, plusieurs salons (QP à Londres ou la Dubaï Watch Week) et les ventes aux enchères de la session automnale à Genève – autant de précieux baromètres pour comprendre les évolutions du marché et la dynamique respective des marques... **••• Pendant ce temps, Apple annonce** n'avoir jamais vendu autant de montres connectées qu'au cours du dernier trimestre – cette Apple Watch 3 est la *smartwatch* la plus vendue dans le monde (+ 50 % de croissance du chiffre d'affaires au troisième trimestre), avec des volumes annuels qui devraient atteindre les trente millions de pièces...

GARMIN : Le « couteau suisse » qui va simplifier la plongée...

Il n'y a plus que les horlogers suisses – quand ils ne sont pas plongeurs – pour croire qu'on porte encore une montre de plongée traditionnelle quand on bascule vers le fond. Quasiment tous les amateurs de plongée sous-marine disposent à présent d'un « ordinateur de plongée » qu'ils portent au poignet et qui peut leur indiquer le temps de plongée, les profondeurs atteintes (avec le calcul des temps de remontée et de palier) aussi bien la direction du parcours sous l'eau (boussole) ou la pression dans les bouteilles. Jusqu'à présent, le problème était que ces « ordinateurs » n'étaient ni beaux, ni portables une fois de retour à la surface. Garmin a résolu le problème avec son nouvel « ordinateur de poignet » Descent MK 1, qui ressemble à une vraie montre, qui fait à peu près tout ce que propose un « ordinateur de plongée » de gros volume (couleur en prime) et qui, une fois la plongée terminée, se transforme en parfait « instrument » multi-sports de plein air, avec une fonction de surveillance cardiaque aussi bien qu'un répertoire cartographique, avec 40 heures de réserve de marche en mode plongée et 12 jours de batterie en mode normal, en plus de la possibilité de restituer pour les enregistrer sur une application toutes les données recueillies au cours de la plongée. Le tout facile à manipuler avec des gants, même dans la pénombre des grands fonds. Apnée, chasse ou palanquée classique : comptez entre 1 000 euros et 1 500 euros (selon les versions) pour la montre de plongée la plus robuste et la plus complète du marché. Un « couteau suisse » qui n'a rien de suisse, mais qui donne tout de même l'heure avec une précision exemplaire...

□

HYT : Le grand bain du bleu Klein (ou presque)...

HYT (pour Hydromechanical Time) est une des marques les plus intéressantes de la génération des jeunes pousses nées dans les années 2010. Sa spécialité : les heures (demain, les minutes) affichées par la progression de « fluides » colorés dans de minuscules tubes de verre. C'est toujours très impressionnant et on comprend qu'un spécialiste parisien des montres non-conformistes comme Chronopassion ait sauté sur l'occasion pour créer une série spéciale du concept H Zéro, rhabillé de bleu pour l'occasion. Liquide bleu Klein pour les heures (avec une matière luminescente tracée sous le capillaire pour la lisibilité nocturne), aiguilles bleues pour les minutes à douze heures et les secondes à neuf heures, réserve de marche bleue dans le guichet à deux heures. Sobriété du style, subtilité de la mécanique, originalité d'une montre qui sait rester très portable et dont le prix restera – toutes proportions gardées – assez raisonnable (comptez tout de même dans les 45 000 euros : un joli plongeon dans le grand bleu, mais

sans éclaboussures (Chronopassion : 271, rue Saint-Honoré 75001 Paris. Tél. : 01 42 60 50 72) !

□

• LE QUOTIDIEN DES MONTRES

Toute l'actualité des marques, des montres et de ceux qui les font, c'est tous les jours dans [Business Montres & Joaillerie](#), médiafactory d'informations horlogères depuis 2004...

Lien : <https://businessmontres.com/>